

LA NORME RABC EN BLANCHISSERIE NOYONS SEPTEMBRE 2012



SOMMAIRE

- La norme **RABC**, qu'est-ce que c'est ?
Les grandes lignes
- La blanchisserie et la Fonction linge -
incidences sur **l'application** de la
méthode
- Les **étapes** de mise en place

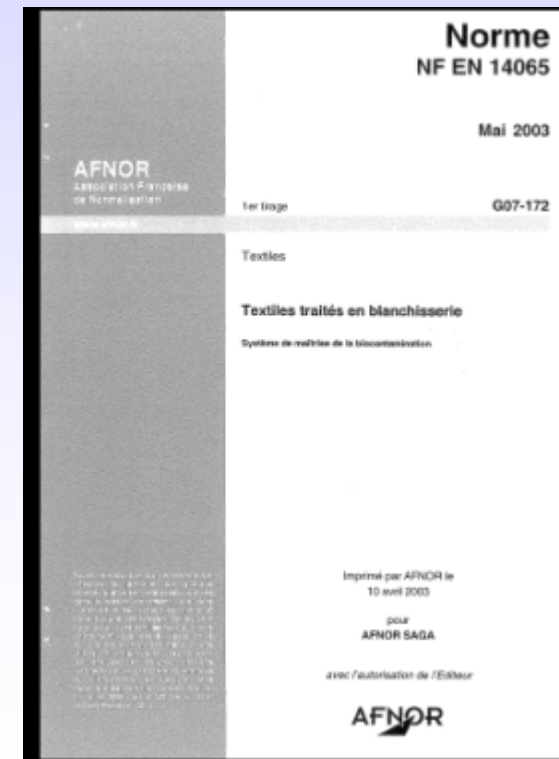
La norme RABC : les grandes lignes

EN 14065 mai 2003

Mise en place d'un système visant à être maîtriser les risques liés à la bio contamination :

RISK
ANALYSIS
BIOCONTAMINATION
CONTROL SYSTEM

Air – eau – mains - surfaces



Ses deux annexes

AFNOR
Association Française
de Normalisation

Décembre 2004
1er tirage

GA G07-224
G07-224

www.afnor.fr

Guide d'application

Textiles traités en blanchisserie

Guide d'application de la norme NF EN
14065:2003

Système de maîtrise de la biocontamination

Imprimé par AFNOR le
19 novembre 2004

pour
AFNOR SAGA

avec l'autorisation de l'Editeur

AFNOR

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent document, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et toutes citations effectuées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées. La violation de ces dispositions impécunieuses soumet le contrevenant et toutes personnes responsables aux poursuites pénales et civiles prévues par la loi.

AFNOR
Association Française
de Normalisation

Novembre 2004
1er tirage

BP G07-223
G07-223

www.afnor.fr

Référentiel de bonnes pratiques

Textiles

Textiles traités en blanchisserie

Référentiel de bonnes pratiques professionnelles

Imprimé par AFNOR le
13 octobre 2004

pour
AFNOR SAGA

avec l'autorisation de l'Editeur

AFNOR

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent document, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et toutes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées. La violation de ces dispositions impécunieuses soumet le contrevenant et toutes personnes responsables aux poursuites pénales et civiles prévues par la loi.

Extrait du guide d'application

Article 6.2.6. Principe 6 : Etablissement de procédures de vérification du système RABC

6.2.6.1 Validation et revalidation du processus de traitement en blanchisserie

Il est recommandé que la valeur moyenne des prélèvements sur les textiles traités, par la méthode de l'emprunte gélosée, soit au maximum de 12 UFC/25 cm² sur textile sec en sortie de blanchisserie

12



Echantillonnage couramment admis pour les prélèvements en blanchisserie

1. Drap humide en sortie de machine à laver
2. Eponge humide en sortie de machine à laver
3. Linge en forme humide en sortie de machine à laver
4. Drap sec en sortie de repassage
5. Eponge sèche en sortie de séchoir
6. Linge en forme sec en sortie de séchage ou repassage
7. Drap sec au moment de la livraison
8. Eponge sèche au moment de la livraison
9. Linge en forme sec au moment de la livraison
10. Main d'un opérateur en zone de finition (volontaire – anonyme)

Extrait du référentiel des bonnes pratiques

4 Locaux

4.1 Répartition des locaux par zones

Une séparation physique entre la zone du linge sale et la zone du linge propre est recommandée avec l'utilisation de matériels de lavage barrières, sas personnel, sas matériels et produits (voir Figure 1). Quand cela n'est pas réalisable, une solution d'aménagement des locaux sous forme de sas contenant le matériel de lavage peut être envisagée (voir Figure 2).

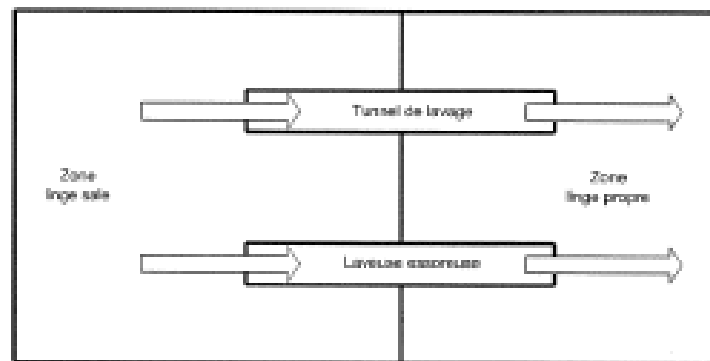


Figure 1 : Matériels barrière formant séparation entre les zones

Extrait du référentiel des bonnes pratiques

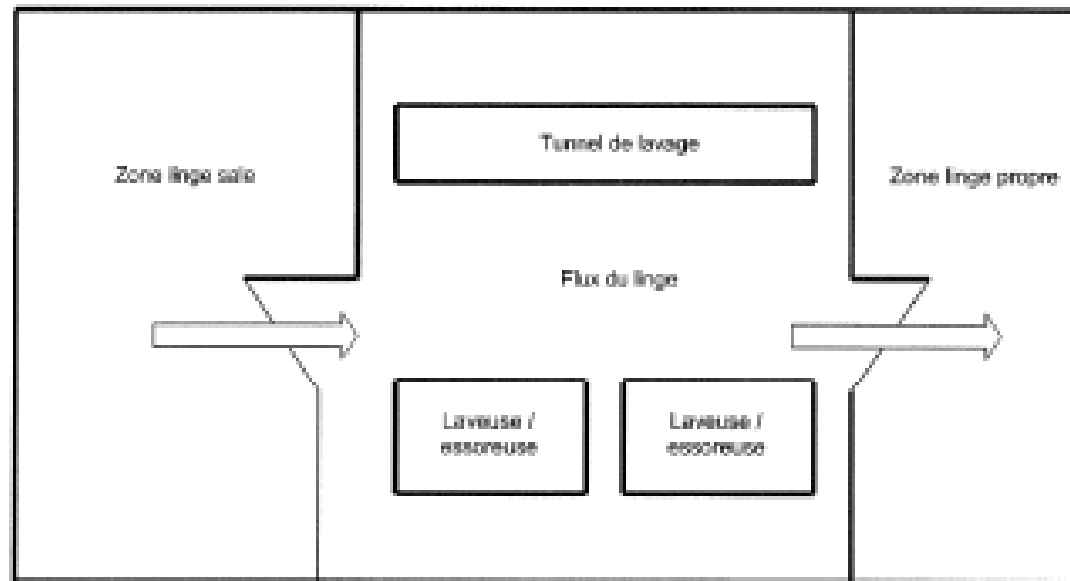


Figure 2 : Matériels de lavage simple entrée implantés dans un sas formant séparation

En l'absence de possibilité de séparation physique, des mesures d'hygiène complémentaires appropriées sont mises en place au niveau du personnel, des flux du linge et des matériels de manutention notamment.

Cette maîtrise du risques s'appuie, dans la blanchisserie
sur un système documentaire simple

✿ Manuel RABC (modes opératoires)

Comment je fais...

✿ Journal RABC (enregistrements)

Je prouve que j'ai fait...

Pourquoi appliquer une norme non obligatoire ?

- ❖ La norme RABC n'est pas d'application obligatoire car il n'y a pas de décret d'application, contrairement à ce qu'on trouve en restauration via HACCP.
- ❖ La norme RABC est pourtant le plus souvent d'application obligatoire via l'exigence contractuelle. Elle devient donc commercialement incontournable
- ❖ La norme RABC rassure le Chef d'établissement car elle donne la garantie que la blanchisserie produira un linge « pur » c'est-à-dire porteur de moins de 12 UFC, seuil pathogène d'un article textile, ce qui le met à l'abri d'une action en justice (SPI 9)
- ❖ La norme RABC est très prisée par le Conseil de la Vie sociale.
- ❖ En résumé, la norme RABC ressemble à un panneau indiquant à une intersection que l'arrêt est recommandé sans être obligatoire.

La notion de responsabilité



- **Surveillance, prévention et contrôle du risque infectieux (SPI) – manuel d'accréditation**

Introduction

- Les infections acquises au sein de l'établissement, d'origine plurifactorielle, sont susceptibles de concerner les patients, les professionnels, et toute personne entrant en contact avec les patients. Il est essentiel que l'établissement s'engage dans une politique active de maîtrise du risque infectieux. Les éléments à prendre en considération pour la lutte contre les infections acquises au sein de l'établissement sont essentiellement la situation médicale du patient, la réalisation d'actes invasifs, le respect des procédures d'hygiène, la sécurité de l'environnement hospitalier

SPI 9b

SPI 9b (l'évolution de la responsabilité)

Arrêts de la cour de Cassation n° 1267, n° 1268, n° 1269 du 29 juin 1999

- "Le contrat d'hospitalisation et de soins conclu entre un patient et un établissement de santé met à la charge de ce dernier, en matière d'infection nosocomiale **une obligation de sécurité de résultat dont il ne peut se libérer qu'en apportant la preuve d'une cause étrangère**"



Le risque infectieux n'est pas toujours pour le voisin



Abcès sous cutané à staphylocoque doré, vecteur contaminant suspecté
serviette éponge – EHPAD Centre de la France – janvier 2012

**Pour bien tracer, il faut d'abord
bien s'organiser...**
Rappels généraux



Un **minimum** s'impose...



Les kilos à produire par jour

- ✿ Hôpital général : 2,2 kilos par lit par jour
- ✿ EHPAD et assimilés : 2,8 kilos par lit par jour
- ✿ MAS : 3,2 kilos par lit par jour

Ceci comprend tout le parc textile

- Si grand plat sous traité, enlevez 40%
- Si grand plat et petit plat sous traités , enlevez 45%
- Si GP/PP et éponges sous traités, enlevez 60 %

**Formule pour le calcul du nombre
de kilos à produire par jour**

Exemple : EHPAD 140 lits

Nombre de lits x 2,8 x 7 : 5 = Kilos à produire par jour

Formule : $140 \times 2,8 \times 7 : 5 = 548$ kilos.

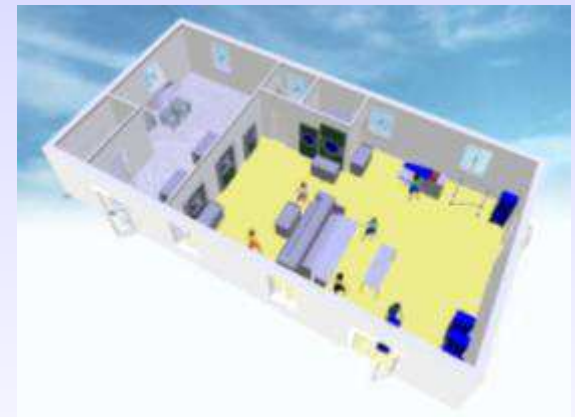
Total : 550 kilos par excès.

La marge de sécurité est comprise dans ces ratios



Déterminer les surfaces nécessaires

- ❁ 1m² pour 3 kg de linge à produire
- ❁ 1/3 de la surface totale pour la préparation des lots à laver
- ❁ 2/3 pour la zone de finition
- ❁ Sur un seul niveau
- ❁ Entrée linge sale et sortie linge propre de préférence opposées - blanchisserie dite en « I »



Implantation des matériels Choix des énergies et des fluides

- ✿ Vapeur (basse pression)
- ✿ Fluide thermique (rare)
- ✿ Electricité
- ✿ Gaz
- ✿ Eau (12/20 litres/ kilo de linge sec)
 - ✿ Tendence vers 7/10 litres selon process
- ✿ Air comprimé
- ✿ Renouvellement d'air
(6V/H zone tri - 3V/H zone finition)
- 🌐 Lignes de production qui ne se croisent pas



Déterminer les matériels périphériques

- ✿ **Les chariots porte sacs dans les unités de soins ou de vie**
- ✿ **Le nombre de sacs nécessaires au bon fonctionnement de la collecte du linge sale**
- ✿ **Les filets de lavage, les sacs pour le linge à risques**

- ✿ **La bascule**
- ✿ **Les chariots qui reçoivent les sacs avant tri**
- ✿ **La table de tri**
- ✿ **Les chariots qui reçoivent le linge trié, sorti du sac, avant lavage**

- ✿ **Les chariots de déchargement du linge propre et de transfert aux postes de travail**
- ✿ **Les tables de pliage**
- ✿ **Les étagères mobiles pour les stocks tampon**
- ✿ **Les chariots ou armoires de distribution de linge « dotation »**
- ✿ **Les chariots à casiers nominatifs pour la livraison des vêtements de résidents**
- ✿ **Les penderies pour le stockage et la livraison des tenues professionnelles**

- ✿ **Les étagères mobiles dans les lingerie relais, au niveau des unités de soins ou de vie**

Les chariots porte sacs dans les unités de soins ou de vie

- ✿ 4 compartiments
- ✿ 4 couvercles
- ✿ 1 collecteur de déchets fermeture pincée
- ✿ Ouverture manuelle des couvercles

Sur chaque couvercle on trouvera : 1 étiquette format A5 plastifiée rappelant les différentes familles textiles à pré-classer

Rappel des familles textiles :

- Grand plat
- Petit plat
- Linge à sécher
- TLR



Besoins : 1 chariot porte sacs pour 20 lits ou moins.

Faire preuve de bon sens!!



Le nombre de sacs nécessaires

10 sacs par couleur par chariot porte sacs en circulation dans l'établissement

- ✿ **Fond rond**
- ✿ **2 poignées (au fond extérieur – au fond intérieur)**
- ✿ **Polyamide ou polyester 170 gr/m²**
- ✿ **Dimensions : H 100 – L 63**
- ✿ **Diamètre ouverture 40 – diamètre fond rond 37**
- ✿ **Volume 70 litres soit environ 12 kilos de linge sale**
- ✿ **Fermeture : cordelle nylon coulissant dans l'ourlet**
- ✿ **Fixation : fix-lock**

Filets de lavage : 110 x 60

En blanchisserie pour les à part

En unités de soins pour certains lots spécifiques

Linge à risques : sacs hydrosolubles dans sacs textiles rouges.

Tenues professionnelles : 1 sac par vestiaire par tranche de 15 porteurs



Les chariots qui reçoivent les sacs avant tri

Contenance 10/12 sacs

Au minimum 1 par couleur de sacs en circulation dans l'établissement

4 familles textiles + 1 pour les tenues professionnelles et 1 pour le linge de ménage

Préférez toujours 4 roues à 360°

Porte façade escamotable

S'il faut des chariots pour descendre des sacs depuis les UF vers la blanchisserie, ils devront eux être fermés. Ce seront des containers



La bascule

Pourquoi peser le linge sale ? Il y a trois raisons majeures :

- L'efficacité des produits lessiviels est directement liée au taux de chargement des machines à laver. C'est le cercle dit de ZINNER qui comprend les quatre paramètres suivants : temps, température, action mécanique et action chimique. Ces quatre items sont interdépendants et le non respect de l'un entraîne un dysfonctionnement des trois autres.
- Les machines à laver sont suspendues et donc conçues pour recevoir des charges qui varient en fonction du type de fibres et des niveaux d'eaux. Le non respect récurrent des taux de chargement entraîne une usure prématurée des parties mécaniques mobiles de la machine (paliers, courroies, roulement) A l'essorage, la machine doit être pratiquement silencieuse et ne pas trembler.
- Pour connaître précisément le nombre de kilos produits par jour – cette donnée chiffrée impacte directement sur le nombre de personnes nécessaires et vous permet de calculer le prix de revient moyen du kilo produit.



Le nombre d'opérateurs nécessaires HOK – heure ouvrier kilos

La productivité horaire en blanchisserie se mesure en H.O.K

C'est à dire le nombre de kilos traités en moyenne par un opérateur en une heure de production

La base de calcul se fait toujours sur 6.5 heures productives à la journée et ne prend pas en compte les paramètres suivants : (base 35H hebdomadaires)

- Les temps de collecte et de distribution du linge
- Le secrétariat
- L'encadrement
- L'absentéisme (20 %)

La productivité est directement liée aux facteurs ci-dessous :

- La formation et les acquis des opérateurs
- Les horaires de production
- Le degré de mécanisation des matériels
- La disposition des locaux et les surfaces disponibles
- Le nombre de manipulations sur le linge
- Le type de textiles à traiter



Ratio couramment admis par type d'établissement

CHRU/CHR	35
CENTRE HOSPITALIER GENERAL	30
HOPITAL SPECIALISE	25
LONG SEJOUR/MAISON DE RETRAITE EHPAD	20
ENTREPRISE ADAPTEE (atelier protégé)	15
ETABLISSEMENT D'AIDE ET DE SERVICES PAR LE TRAVAIL (ESAT)	07



Les étapes de la méthode **RABC**





LES ETAPES PRELIMINAIRES

1 - ENGAGEMENT DIRECTION

- POLITIQUE DECLAREE
- RESSOURCES NECESSAIRES
- REVUES DE DIRECTION

LES ETAPES PRELIMINAIRES



2 - FORMER L'EQUIPE RABC

- **RESPONSABLE ETABLISSEMENT OU BLANCHISSERIE OU QUALITE**
- **PERSONNE REPRESENTANT L'ACTIVITE LINGE (agent blanchisserie, référent linge, agent maintenance)**
- **HYGIENISTE , MICROBIOLOGISTE , CONSULTANT EXTERNE**



LES ETAPES PRELIMINAIRES

3 - INSTALLATIONS ET ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL

- La direction doit identifier, fournir et entretenir les installations nécessaires à l'obtention de la maîtrise de la bio contamination
(matériel, machines, locaux : adaptés et bien entretenus)

-L'équipe RABC doit identifier les facteurs physiques et humains de l'environnement de travail nécessaires à l'obtention de la maîtrise de la bio contamination et recommander des améliorations

(propreté des lieux, adaptation du personnel, ergonomie, respect des règles d'hygiènes)

LES ETAPES PRELIMINAIRES

4 –DEFINIR LE NIVEAU DE RISQUE LIE A L'UTILISATION FINALE DU LINGE

PAR EXEMPLE:

RISQUE TRES ELEVE : *BLOC OPERATOIRE SERVICES A HAUT RISQUE*

RISQUE ELEVE : *SERVICES HOSPITALIERS*

RISQUE MODERE : *LONG SEJOUR*

**RISQUE FAIBLE : *SERVICES NON SOUMIS A UN RISQUE DE
CONTAMINATION***

- **Tenir compte également des exigences et des spécifications du client**



LES ETAPES PRELIMINAIRES

5 - REDIGER LE(S) DIAGRAMME(S) DE FLUX DU LINGE

LE DRAP	COLLECTE	STOCKAGE	TRI	LAVAGE	SECHAGE FINITION	DISTRIBUTION
QUI : Définition des postes						
AVEC QUOI : Consommables, fluides						
COMMENT : Modes opératoires (température, pH,...) Bonnes Pratiques d'hygiène (hygiène générale, personnel, environnement)						
OÙ : Locaux Flux de l'air et de l'eau Procédures de nettoyage et de désinfection						
QUAND : Jour Heure						
ÉQUIPEMENT : Utilisation du matériel Cycle de lavage Cycle de séchage						



LES ETAPES PRELIMINAIRES

6 - DEFINIR LES PROCESSUS POUR LE TRAITEMENT DU LINGE

**POUR CHAQUE FAMILLE OU ARTICLE
TEXTILE
POUR CHAQUE TYPE DE SALISSURE**



- PROGRAMMES DE LAVAGE
- PRODUITS LESSIVIELS, DOSAGE
- PROCEDURES ET MODES OPERATOIRES

LES ETAPES PRELIMINAIRES

7- SENSIBILISATION A LA FORMATION ET COMPETENCES



La direction doit:

- évaluer les compétences
- définir les besoins en formation
- réaliser ces formations
- évaluer l'efficacité de la formation

LES ETAPES PRELIMINAIRES

8 - INFORMATIONS RELATIVES AUX ACHATS



Les spécifications des produits utilisés pour le process doivent figurer dans les documents d'achats.

Synthèse

La norme RABC =

Pas obligatoire mais incontournable

Elle s'appuie sur :

Une organisation maîtrisée et une fonction linge cohérente

Un système documentaire simple

le manuel RABC – les modes opératoires

le journal RABC – les enregistrements

Objectif

Produire un linge qui ne soit pas vecteur de risque infectieux
pour le porteur